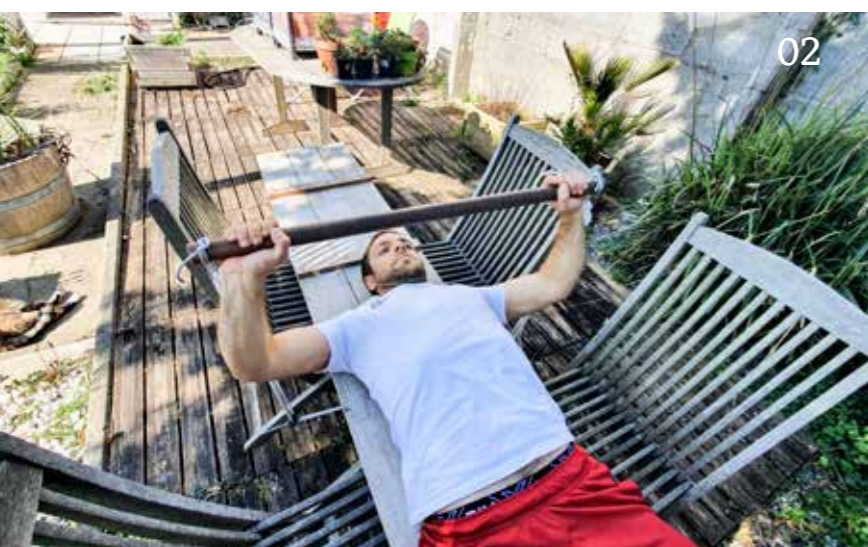


«Il faut relativiser»

Valentin Gautier et Simon Koster ont essayé de tirer le meilleur parti de cette pause forcée de deux mois et de se tenir prêts pour la suite. Le duo suisse a désormais pu recommencer à naviguer depuis la mi-mai.



01



02



03

01 Naviguer enfin à nouveau! Après deux mois de confinement en France, la Roesti Sailing Team est autorisée à aller sur l'eau.

02 Aucune séance en salle de fitness n'étant possible, Valentin Gautier a dû improviser.

03 Durant le confinement, Simon Koster a suivi des cours de météo et de navigation.

Tania Lienhard | mäd



Le confinement strict en vigueur en France n'a évidemment pas eu de quoi réjouir la Roesti Sailing Team. Après la très courte phase de préparation et d'entraînement l'année dernière avant la Transat Jacques Vabre en raison du retard dans la construction de leur nouveau voilier, le duo suisse attendait avec impatience le printemps 2020. Temps fort de la saison, la Transat Québec Saint-Malo – à laquelle ils avaient prévu de participer en équipage de trois – devait avoir lieu en juillet, ce qui leur laissait suffisamment de temps pour s'entraîner avec Justine Mettraux. Mais, comme on le sait, les choses se sont déroulées autrement: la traversée de l'Atlantique depuis le Canada jusqu'en Bretagne n'a pas seulement été reportée mais complètement annulée, et la tenue des autres régates reste encore incertaine. «Nous sommes évidemment tristes et frustrés. Non seulement parce que nous devons à présent redéfinir notre objectif de la saison, mais aussi en raison de cette occasion manquée de nous entraîner durant le magnifique printemps de cette année», déclare Valentin Gautier qui, dans le même temps, souligne que la Roesti Sailing Team est tout à fait consciente du fait que la pandémie entraîne des conséquences bien plus graves pour de nombreuses personnes. «Il faut relativiser. Au vu de la tragédie qui touche actuellement le monde, notre problème reste bénin.» Simon Koster, qui séjourne lui aussi en Bretagne comme son coéquipier, pose un regard réaliste sur la situation: «Il est compréhensible que, dans ces circonstances, aucune régata ne puisse être organisée pour l'instant.» Le Zurichois essaie cependant de ne pas perdre son optimisme: «Il y a des régates qui ont été reportées aux mois d'août et septembre, telles que la Round Irland Regatta par exemple. Nous espérons qu'elles auront lieu et que nous pourrions y participer!» Loin d'eux l'idée de se plaindre, les deux Suisses ont préféré se concentrer sur ce qui était possible durant cette période où ils ne pouvaient pas naviguer: «Nous avons suivi des cours en ligne sur la météo, la navigation et l'électronique. Nous avons également préparé notre voilier pour sa mise à l'eau, car nous savions au début mai que nous pourrions recommencer à naviguer dans quelques jours!» se réjouit Simon Koster. «Nous avons beaucoup bricolé sur le bateau en hiver, ce qui nous a permis d'être très vite prêts. Nous avons également pu appliquer quelques conseils sur des réglages précis que Justine Mettraux nous avait donnés lors de précédents entraînements en commun», explique le Zurichois de 32 ans.



01

01 Valentin Gautier s'est lui aussi intéressé à des thèmes nautiques durant le couvre-feu.
02, 03 Le nouveau «Banque du Léman» avait encore besoin de quelques petites réparations.



02



03

Des sponsors fidèles

Outre les divers cours en ligne, les deux navigateurs suisses se sont évidemment aussi consacrés à l'entretien de leur forme physique. «J'ai fait beaucoup d'exercices de poids du corps ou j'ai essayé de remplacer les poids qui seraient disponibles dans une salle de fitness par des briques ou des bandes élastiques», raconte Valentin Gautier. Le Genevois explique en outre que la situation a provoqué une certaine incertitude chez lui et Simon Koster, et que celle-ci persiste en raison du fait qu'ils ne peuvent encore rien planifier. Ils ne savent par exemple par encore si la Roesti Sailing Team pourra malgré tout participer à une régates cette année avec Justine Mettraux. Les trois navigateurs veulent cependant à tout prix continuer à s'entraîner ensemble et bénéficier ainsi les uns des autres. Ce qui les inquiète le plus reste toutefois la question des sponsors. Comment les satisfaire s'ils ne peuvent pas naviguer (en compétition)? «Nous sommes en contact régulier avec eux. Ils savent que nous sommes tous littéralement dans le même bateau et, même si certains d'entre eux sont aussi affectés par la situation, ils restent à nos côtés et continuent à nous soutenir, c'est génial.» Valentin Gautier et Simon Koster réfléchissent constamment à des alternatives afin d'offrir à leurs sponsors une plateforme pour communiquer,

«Nous avons suivi des cours en ligne sur la météo, la navigation et l'électronique.»

même sans régates. «Si la situation s'améliore et qu'on y voit un peu plus clair sur les possibilités de naviguer sur le bassin atlantique, nous aurons des options à leur proposer. Dans le cas contraire, nous envisageons aussi d'organiser quelque chose sur les lacs en Suisse», dit Valentin Gautier.

Les deux athlètes vivent actuellement une période doublement particulière: Simon Koster est devenu père pour la première fois durant le confinement, et Valentin Gautier a acheté il y a quelques semaines une maison en Bretagne. C'est probablement aussi grâce à leur capacité à profiter des bonnes choses de la vie que les deux navigateurs suisses arrivent à toujours garder une attitude positive. 🦋

www.roestisailingteam.ch

compasscup

RACE HARD BUT FAIR



Annulations en masse et leur d'espoir

Les six premiers actes de la compasscup n'ont pas pu être organisés en raison de la pandémie du coronavirus. Les participants à la régates traditionnelle de voile ont désormais hâte de pouvoir à nouveau naviguer sur les yachts Onyx.



À la clôture de la rédaction, la question de la tenue de l'acte à Brunnen (comme ici en 2019) cette année était encore en suspens.

Tania Lienhard | Anja Stöckli

Fin avril, le Conseil fédéral a annoncé la deuxième étape des mesures d'assouplissement du confinement, lesquelles concernaient également le domaine du sport. Les compétitions de sports de loisirs en équipes où la distance minimale de deux mètres ne peut pas être respectée sont restées interdites, ce qui touche évidemment aussi la compasscup. Par conséquent, après l'annulation des actes un à trois qui auraient dû se tenir en avril et mai, il a également fallu annuler les actes quatre à six, qui devaient se dérouler sur des lacs d'autres cantons. Responsables de l'organisation de ces trois événements, les clubs d'Ascona, Genève et Brunnen ont déclaré ne pas pouvoir assumer la responsabilité pour leurs bénévoles, qui font pour beaucoup partie d'un groupe à risque. Et, même si le Conseil fédéral a annoncé de nouvelles mesures d'assouplissement pour le mois de juin, le délai de préparation reste trop serré pour organiser les trois actes.

Prêts à naviguer

Le concept de protection de Swiss Sailing «Voile/Planche à voile/Kitesurf», qui est (était) valable au moins pour la durée de la deuxième étape d'assouplissement (le délai de rédaction tombait avant la troisième étape d'assouplissement du Conseil fédéral), stipule qu'une distance d'au moins deux mètres doit en tout temps être respectée, et que les règles d'hygiène adéquates doivent être observées. Ce qui rend les régates en équipes impossibles. «Dès que le Conseil fédéral prendra de nouvelles mesures d'assouplissement, nous réévaluerons la situation avec les clubs organisateurs, puis informerons en conséquence», déclare Patrick Stöckli, qui se dit toutefois optimiste: «Les participants à la compasscup se réjouissent énormément de pouvoir à nouveau naviguer. Et nous sommes prêts à redémarrer dès que la situation changera». Le responsable de la coupe devra en outre vérifier avec le CO si certains actes pourront être rattrapés. Des informations continuellement mises à jour sont disponibles sur le site www.compasscup.ch. 🦋

